

b) S. Simon et S. Jude sont honorés ensemble aujourd'hui parce qu'ils ont travaillé ensemble à la conversion des païens et qu'ils sont probablement morts ensemble.

20 DISPOSITION DE CES OFFICES :

Messe du Patronage de la sainte Vierge, *double majeure* ; mém. du 23<sup>e</sup> dim. après la Pent. (et de S. Viateur, à Outremont) ; préf. de la Ste Vierge ; dernier Ev. du dim. — I vêpres des Ss. apôtres Simon et Jude, *double de 2<sup>e</sup> cl.* ; mém. du Patronage (et de S. Viateur). *Dans l'église d'Outremont, la grand'messe est de S. Viateur de 1<sup>e</sup> cl.*

**Le vendredi, 1 novembre**

Il y avait à Rome un temple païen appelé Panthéon, bâti quelques années avant l'ère chrétienne et dédié à tous les dieux. Lorsque l'Eglise compta parmi ses adeptes des empereurs, elle put faire détruire ces temples du paganisme. Elle eut soin de laisser debout, mais de fermer ceux qui, comme celui-ci, étaient plus remarquables. Elle ne fit pas difficulté, lorsque, plus affermie, elle n'avait plus à craindre rien de l'idolâtrie, de rouvrir ces temples et de les affecter à son culte. Au commencement du VII<sup>e</sup> siècle, le pape Boniface IV bénit le Panthéon, y fit transporter 28 chars des ossements de martyrs enlevés des catacombes et le dédia à Dieu sous le nom de Notre-Dame-des-Martyrs. Ce n'était pas encore la fête de tous les saints. Ce ne fut qu'au 9<sup>e</sup> siècle que le pape Grégoire IV lui donna l'étendue qu'elle a aujourd'hui, en dédiant l'une des chapelles de la basilique de Saint-Pierre en l'honneur de tous les saints. De là, cette fête fut célébrée en Allemagne, puis passa en France et devint universelle au 1 novembre. " Vous devez n'aspirer qu'au ciel et y élever toujours votre esprit et votre cœur, parce que vous n'êtes que pour le ciel et que vous ne trouverez de parfait repos que dans le ciel, " disait saint Jean-Baptiste de la Salle à ses religieux.

Fête de la TOUSSAINT, double de 1<sup>e</sup> cl. avec Oct. ; préf. commune. — Après les vêpres du jour, l'on chante celles des morts, sans encensement au *Magnificat*.

**Le samedi, 2 novembre**

Un saint ermite rencontrant un jour un religieux franciscain le pria de dire à saint Odilon, abbé du monastère de bénédictins à Cluny (France), que les démons se plaignaient du nombre d'âmes que ses religieux délivraient du purgatoire. C'est qu'en effet ce saint religieux avait une grande charité envers les âmes souffrantes du purgatoire et ne cessait de les soulager, lui et ses moines, par tous les moyens que l'Eglise mettait à